

PARIS – BRUXELLES

Jusqu'à 26 départs par jour

www.thalys.com

THALYS



## Journée nationale du souvenir : une mairie censure la lettre d'une ancienne déportée

LEMONDE.FR avec AFP | 28.04.10 | 12h13 • Mis à jour le 28.04.10 | 12h15

**L**a mairie de Parthenay a censuré une lettre écrite par Ida Grinspan, ancienne déportée, qui devait être lue à des élèves le 29 avril dans le cadre de la [journée nationale](#) du souvenir des victimes et héros de la déportation, selon le *Courrier de l'Ouest* de mercredi.

Nathalie Lanzi, professeure d'histoire-géographie au collège de la Couldre (Deux-Sèvres), qui accompagne depuis cinq ans ses élèves "*volontaires et enthousiastes*" aux cérémonies commémoratives et patriotiques, avait demandé à l'ancienne déportée d'Auschwitz de rédiger un texte que les élèves devaient lire dimanche, a-t-elle raconté au quotidien. Mais ce témoignage a heurté Michel Birault, ancien gendarme et adjoint chargé des affaires patriotiques. Ida Grinspan y évoque son arrestation par trois gendarmes alors qu'elle avait 14 ans. La professeure a accepté, à contrecœur, de remplacer le mot "*gendarmes*" par "*hommes*".

### "UNE FORME DE CENSURE"

M. Birault a présenté ensuite le texte au maire, Xavier Argenton (Nouveau Centre) qui, lui, a refusé sa lecture. "*Ne stigmatisons pas une catégorie professionnelle qui, dans ces temps troubles, avait obéi aux ordres de l'autorité légitime*", a-t-il dit à son adjoint. Ce texte "*n'est pas de nature à apaiser les ressentiments à une époque où le repentir est malheureusement mis en exergue*", a-t-il ajouté.

*"Mes élèves ne participeront plus au devoir de mémoire et aux cérémonies commémoratives. Je renonce à souscrire à ce que j'appelle une forme de censure*, a indiqué au quotidien M<sup>me</sup> Lanzi, également conseillère régionale socialiste. *Mon objectif n'était pas de blesser, mais de dire l'histoire. Je suis attachée au devoir de mémoire et au souci de vérité*", a-t-elle conclu Nathalie Lanzi.

Pour Ida Grinspan, "*c'est terrible, cette mentalité-là*". "*Il faut savoir regarder la vérité en face. Ce que je dis dans ce texte, je le dis chaque fois que j'interviens dans une école. Je dis simplement ce qui a été*", déclare-t-elle.